

Communauté d'Afrique de l'Est – Tanzanie

Par le SE de Dar Es Salam



Les cultures d'exportation : pilier de l'économie tanzanienne – premier pourvoyeur d'emplois et troisième source de devises – face à de grands défis

Les cultures d'exportation occupent une place stratégique dans l'économie tanzanienne, représentant environ 25 % de la valeur des exportations et la troisième source de devises. Longtemps centrées sur le sisal, le café, le coton et le tabac, elles se sont diversifiées vers le thé, la noix de cajou, la canne à sucre, les fruits tropicaux et l'horticulture. La noix de cajou dominait encore les exportations traditionnelles en 2024/25, suivie du tabac et du café, tandis que l'avocat illustre le dynamisme horticole. Ces filières, largement portées par de petits exploitants, soutiennent l'inclusion sociale et l'emploi rural. Toutefois, elles restent confrontées à la volatilité des prix, aux risques climatiques et au déficit de transformation locale, nécessitant valorisation, diversification et investissements publics-privés pour renforcer leur résilience.

Les cultures d'exportation : un secteur stratégique en diversification pour accroître productivité, revenus et résilience

L'économie agricole tanzanienne, historiquement centrée sur les cultures de rente coloniales comme le sisal, le café, le coton et le tabac, s'est progressivement diversifiée. Entre les années 1960 et 1980, le gouvernement a encouragé la culture du thé, de la noix de cajou et de canne à sucre avec pour objectif de générer des devises. Les réformes des années 1990 et la privatisation des coopératives ont favorisé l'émergence d'acteurs privés et l'intégration des chaînes d'approvisionnement, augmentant ainsi les exportations. Dans les années 2000-2010, la croissance des exportations de noix de cajou, sésame, fruits tropicaux et horticulture a renforcé la place de l'agriculture comme pilier de l'économie nationale. **Aujourd'hui, les principales filières agricoles d'exportation sont la noix de cajou, le tabac, le café,** ainsi que les produits horticoles frais, notamment les légumes comestibles, les avocats, les haricots verts, les pois et divers fruits tropicaux.

La noix de cajou constitue en 2024 la première culture d'exportation traditionnelle de Tanzanie et la troisième source de devises du pays après le tourisme (3,9 Mds USD) et l'or (3,8 Mds USD)⁹. Elle a généré 541 M USD, soit environ 38 % des exportations traditionnelles et 6 % des exportations totales de biens. **La Tanzanie est le premier producteur de noix de cajou en Afrique de l'Est et le deuxième du continent (11%) derrière la Côte d'Ivoire.** Environ 80 % des noix proviennent de petits exploitants, le reste de producteurs moyens. Après une forte hausse entre 2015 et 2017 (de 155 000 à 314 000 tonnes), la production a chuté à 210 000 tonnes en 2022, avant de rebondir à 528 000 tonnes en 2024. Près de 90 % des noix tanzaniennes sont exportées brutes, faute de capacités locales de transformation, principalement vers l'Inde, le Vietnam, les Émirats arabes unis, l'Union européenne et les États-Unis. Les exportations 2024/25 ont rapporté 541 M USD, plus du double de l'année précédente, malgré des prix faibles (1,48–1,51 USD/kg). Des efforts sont engagés pour accroître la transformation locale et créer davantage de valeur ajoutée, la filière jouant un rôle crucial pour les revenus ruraux et l'emploi, notamment dans les régions de Mtwara, Lindi et Pwani. Encadré par la loi de 2009 et les règlements de 2010, le secteur est supervisé par le *Cashewnut Board of Tanzania* (CBT), qui s'appuie sur plus de 500 coopératives. Le CBT vise une production de 700 000 tonnes en 2025/26 et d'un million en 2030/31.

La Tanzanie est le deuxième producteur africain de tabac, derrière le Zimbabwe. En 2024/2025, cette filière a généré 510 M USD d'exportations, consolidant sa position de deuxième produit d'exportation du pays. La production est passée de 65 000 tonnes en 2021 à 122 000 tonnes en 2024. Aux côtés de la noix de cajou, le tabac demeure l'une des principales cultures de rente, exportée notamment vers l'Allemagne, les Émirats arabes unis, le Japon et la Pologne. Le tabac est cultivé à des fins commerciales dans plusieurs régions de Tanzanie, principalement dans les hautes terres du centre-ouest et du sud, notamment à Tabora, Shinyanga, Kigoma, Mbeya, Iringa, Katavi, Singida, Ruvuma et Mara. Il procure des revenus à environ 150 000 petits exploitants

⁹ Bank of Tanzania

travaillant sous contrat via des coopératives. Le gouvernement tanzanien vise à porter la production nationale de tabac à 200 000 tonnes d'ici 2026/2027¹⁰.

La Tanzanie occupe le troisième rang africain pour la production de café, derrière l'Éthiopie et l'Ouganda.

Le café est la troisième culture d'exportation traditionnelle de la Tanzanie après le tabac, représentant environ 4 % des recettes en devises. Sa valeur à l'exportation a fortement augmenté, passant de 142 M USD en 2018/2019 à 360 M USD en 2024/2025 (+139 %), avec 82 000 tonnes exportées en 2024. Les principales régions productrices sont le Kilimandjaro, Arusha, Mbeya et Ruvuma. L'Arabica domine la filière (70 %) contre 30 % pour le Robusta. Environ 450 000 petits exploitants cultivent en moyenne 200 caféiers sur de petites parcelles (0,5–2 ha), tandis qu'une centaine de plantations commerciales assurent seulement 10 % de la production. Les principaux débouchés sont l'Union européenne, le Japon, les États-Unis, le Maroc, la Russie, la Corée du Sud, l'Inde et l'Afrique du Sud. Après plusieurs années de stagnation, la Tanzanie vise à quadrupler sa production d'ici 2030 afin d'accroître ses recettes en devises et renforcer la compétitivité du secteur. Pour atteindre cet objectif, le *Coffee Board of Tanzania* collabore avec *Corus International* afin de mobiliser des investissements, moderniser les pratiques agricoles, améliorer l'accès aux intrants de qualité, développer l'irrigation et promouvoir une production durable.

Le secteur horticole s'est imposé comme la principale filière agricole d'exportation de la Tanzanie, générant 569 M USD en 2024, surpassant ainsi des cultures traditionnelles comme le tabac (510 M USD). Les exportations de légumes comestibles ont été les plus importantes, atteignant 386 M USD, contre 321 M USD en 2023. La filière horticole dans son ensemble a enregistré une progression significative, avec 53,2 M USD pour les fruits, 28,4 M USD pour la floriculture et 34 M USD pour d'autres produits horticoles, confirmant son rôle clé dans l'économie d'exportation du pays. Les principaux marchés sont le Royaume-Uni, l'Union européenne, la Chine et d'autres pays asiatiques. **Concernant les avocats**, la Tanzanie figure parmi les trois principaux producteurs d'avocats d'Afrique, avec 90 % de la production assurée par de petits exploitants, majoritairement des femmes. Les exportations se dirigent vers l'Europe (40 %), l'Inde (30 %) et le Moyen-Orient (19 %). Cultivée à Arusha, Kilimandjaro, Mbeya et Njombe, la filière, encadrée par le *Directorate of Crops Development* et la *Tanzania Horticultural Association* (TAHA), a ouvert le marché chinois en novembre 2024.

Les cultures d'exportation en Tanzanie : un moteur économique, social et politique face à de nombreux défis

Les cultures d'exportation constituent un pilier de l'économie tanzanienne, elles représentant environ 25 % des exportations en valeur et jouent un rôle clé dans l'emploi rural. Elles couvrent l'ensemble de la chaîne de valeur, de la production à l'exportation, et offrent de nombreuses opportunités aux femmes et aux jeunes, notamment dans les coopératives et la transformation. Le secteur contribue également au développement communautaire, en finançant des infrastructures éducatives et en améliorant la stabilité macroéconomique du pays. **Cependant, ces filières font face à plusieurs défis.** La volatilité des prix internationaux, les coûts logistiques élevés, la faible transformation locale et l'accès limité au financement freinent leur compétitivité. Les exigences sanitaires et réglementaires, les risques climatiques (sécheresses, pluies extrêmes), la dégradation des sols et la pression sur l'eau affectent la production. De plus, la rémunération des petits producteurs reste insuffisante et la gouvernance fragmentée limite l'efficacité des politiques publiques.

Pour répondre à ces défis, la Tanzanie met en œuvre des stratégies de diversification et d'ouverture vers de nouveaux marchés. La Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) favorise les échanges régionaux, tandis que l'Asie devient un marché en croissance, illustré par l'autorisation en août 2024 pour 16 producteurs d'exporter des avocats frais vers la Chine. Le gouvernement encourage aussi la transformation locale pour augmenter la valeur ajoutée et renforcer la compétitivité. Ces efforts, soutenus par le secteur privé et les institutions financières, intègrent la transition agroécologique et visent à moderniser l'agriculture tanzanienne, en promouvant une croissance durable et inclusive.

¹⁰ Tanzania Agriculture Master Plan 2050